

Les adjuvants

Source Dalbe : Matières premières pour créer www.dalbe.fr

LES ADJUVANTS

- La peinture à l'huile est trop épaisse pour être utilisée pure.
- Les peintres utilisent donc des adjuvants de l'essence de térébenthine notamment pour la diluer. Une pratique qui répond à la règle fondamentale de la peinture à l'huile dite « gras sur maigre » qui exige un travail par couches successives, chaque couche devant être plus grasse que la précédente. Cette discipline rigoureuse a pour but d'éviter les craquelures mais elle suppose, pour être efficace, de modifier à chacune des couches la consistance et le comportement de la couleur. Cette technique explique l'utilisation des adjuvants mélange d'huile de lin ou d'oeillette et de térébenthine, siccatifs ou médiums dont la proportion varie selon que le peintre cherche à modifier le temps de séchage, à améliorer la brillance de la peinture, à optimiser sa transparence...

LES HUILES

- Le peintre flamand Jan Van Eyck (1390-1441) fut le premier à utiliser l'huile de lin ou de noix comme médium unique.
- Originellement utilisées dans le broyage des pigments, les huiles fluidifient les couleurs en les rendant plus grasses.
- La peinture à l'huile ne sèche pas, elle siccatif. Le liant s'évapore et la peinture s'oxyde au contact de l'air.
- Ce processus est très long et c'est une caractéristique de la peinture traditionnelle à l'huile.

LES HUILES LES PLUS UTILISÉES

L'huile de lin

- Cette huile naturelle obtenue à partir de graines de lin a un fort pouvoir siccatif. Elle forme une couche élastique qui adhère au support en s'oxydant. Son temps de séchage dépend de l'épaisseur des empâtements et peut varier de 8 jours à un mois voire davantage encore, Une huile de qualité se reconnaît à sa couleur ambrée.
- On reproche souvent à l'huile de lin de jaunir en vieillissant.

L'huile de lin polymérisée

- Plus visqueuse que la première et sans oxyde métallique, elle apporte de l'onctuosité à la pâte et présente l'intérêt de moins jaunir tout en étant très siccatif. Enfin l'huile de lin décolorée est parée de toutes les vertus.
- Elle augmente la fluidité et la brillance de la peinture.

L'huile d'oeillette

- Elle est extraite des graines du pavot noir et présente la particularité d'être moins siccatif, plus fluide que l'huile de lin et de ne quasiment pas jaunir. Elle est particulièrement plébiscitée pour diluer les tons clairs, les blancs et les bleus.

LES MÉDIUMS

- Qu'ils soient à base de résines naturelles ou de résines synthétiques, les médiums sont des diluants qui modifient la texture de la peinture à laquelle ils sont mélangés.
- Ils ont pour effet de faire varier sa transparence, sa brillance ou encore son modelé. Ils permettent la superposition plus rapide de couches de peintures. Leur utilisation évite l'emploi d'un vernis connu pour jaunir avec le temps. Ils augmentent également la résistance de la peinture et limitent l'apparition de craquelures.
- Selon le rendu espéré, les peintres utilisent les médiums Liquides, en pâte ou les médiums pour finition.

LES VERNIS

Médiums Liquides

- Composés d'huiles, de résines et parfois d'oeufs, ces médiums liquides augmentent la transparence et la brillance des couleurs. Certains médiums liquides donnent au contraire un effet final velouté et mat tout en conservant un film pictural satiné. Tout est question de dosage... et d'inspiration.

Médiums en pâte

- Médiums Flamand, Vénitien ou d'empâtement, ils permettent de superposer les couches et favorisent une belle profondeur de touche. Brillant, mat ou satiné, il n'est pas nécessaire de les dissoudre car les mouvements de pinceau ou de couteau fluidifient la peinture. Enfin, ils accélèrent le séchage et ne jaunissent pas en vieillissant.

Médiums pour finitions

- Médiums laque ou cristal, ils s'utilisent avec les couleurs transparentes et autorisent de subtils glacis. Certains augmentent également la Luminosité des couleurs opaques. Il est vivement recommandé de les utiliser en couches fines.



- Définitif ou à retoucher, ils s'utilisent en couches fines.

Le vernis définitif

- On leur doit probablement le loisir d'admirer aujourd'hui les oeuvres des plus grands peintres de l'histoire. Ils sont en effet les remparts contre les agressions multiples, taches, rayures et autres accidents auxquels sont soumises les oeuvres. La plupart des vernis sont réversibles entre les mains expertes d'un restaurateur qui saura, sans altérer la peinture, éliminer cette fine couche que le temps n'a pas épargnée.

Le vernis à retoucher

- Sa première utilisation concerne les peintures anciennes qui nécessitent une retouche. Il s'immisce entre la peinture ancienne et la plus récente et agrège l'ensemble. La résine dammar ou résine mastic contenue dans le vernis pénètre en effet la surface picturale pour atteindre les couches inférieures plus « fraîches » permettant ainsi une retouche efficace mais discrète. Son second emploi touche aux embus, taches mates résultant de l'absorption du liant par les couches inférieures de peinture. Les embus apparaissent quelques semaines après l'achèvement de la toile. Le vernis à retoucher les supprime et unifie le brillant.
- Ils accélèrent le temps de séchage de la peinture à l'huile.
- Comment? Ils véhiculent l'oxygène responsable de l'accélération de la polymérisation à l'origine du durcissement de la peinture par siccation, Le choix et l'utilisation du siccatif supposent donc de la mesure et de la rigueur en ayant toujours à l'esprit la règle du « gras sur maigre ».
- La dernière couche picturale siccative plus vite que la précédente et ne doit pas entraver son séchage. Il est donc recommandé de diminuer ta dose de siccatif au fur et à mesure des couches successives.
- En procédant ainsi, l'artiste évite les craquelures, gonflements ou rides sur la surface picturale.

Les Courtrai

Les siccatifs de Courtrai sont composés du zirconium (Courtrai blanc) ou du zirconium et de manganèse (Courtrai brun).

Ils raccourcissent le temps de séchage, le Courtrai brun étant le plus puissant des siccatifs.

Les huiles

Et notamment l'huile de lin, sont naturellement siccatives, Il n'est donc pas toujours nécessaire de leur associer un autre siccatif.

LES APPRÊTS

- Indispensables pour préparer les supports à peindre, ils favorisent une imprimature régulière et lisse.
- Le gesso est un apprêt blanc monocouche très couvrant. Une seconde couche peut être appliquée pour obtenir un blanc plus intense et une luminosité supérieure. Un ponçage est dans ce cas recommandé. Il s'applique sur une surface propre à l'aide d'un rouleau, d'un sabre d'encollage ou d'une brosse à poils très fins. Son temps de séchage est très court.

